

FONTAINE-LÈS-DIJON

EMMANUELLE BOUILLOT
EN CONCERT LE 13 JANVIERLe piano
son histoire d'amour

Brillante Emmanuelle ! Et pourtant restée si modeste... A 25 ans, elle vient de sortir du conservatoire supérieur de musique de Lyon avec la mention très bien à l'unanimité... Et elle n'en est pas à sa première récompense. Déjà en 91, elle obtenait une médaille d'or de piano au conservatoire de Dijon, et, en 94, un premier prix de piano à l'unanimité, avec félicitations du jury au conservatoire de Versailles. Fontenoise, elle donnera un récital le 13 janvier au centre P.-Jacques.

« J'ai commencé le piano à 5 ans. Mais c'est à 12 ans que j'ai vraiment accroché... avec Chopin ! », raconte-t-elle. La musique sera son avenir.

Elle est sûre. A 14 ans, elle est au conservatoire de Dijon, tout en continuant ses études de lycéenne à Montchapet. Elle passe le bac littéraire avec mention bien. La voilà pour un an au conservatoire de Versailles, alors qu'elle s'acharne à préparer les concours d'entrée aux conservatoires supérieurs. Il n'en existe que deux en France : Paris et Lyon.

Elle tente sa chance plusieurs fois, au prix d'un énorme travail. « J'ai connu des périodes de doute. Les jurys sont impitoyables. Heureusement, mes parents et mes professeurs me soutenaient ». A Fontaine, la maison familiale s'équipe d'une pièce insouventée... pour satisfaire les voisins qui supportent mal les huit heures de piano d'Emmanuelle par jour... Et, en 96, c'est la réussite. Récompense de ses efforts, elle est admise au Conservatoire national supérieur de Lyon. Au programme : piano à haute dose, chant chorale, art et civilisation, analyse de partitions et, en option, elle choisit la musique contemporaine, 15 heures de cours en tout, mais toujours une bonne dose de travail personnel : 6 ou 7 heures par jour au clavier.

« C'est finalement très solitaire... Mais j'aime jouer beaucoup aussi avec d'autres », dit-elle, évoquant la musique de chambre qu'elle pratique dans son établissement lyonnais et les petites formations où elle joue, comme ce trio arabe que Fontaine avait accueilli en 96. Actuellement, après l'obtention de son premier prix à



Emmanuelle Bouillot et le piano : une histoire d'amour (photo Marie-Jo Leblanc)

Lyon, elle poursuit une formation sur deux ans pour enseigner la musique.

« La pédagogie, c'est autre chose. Je vais découvrir ! ». En plus des stages pédagogiques qu'elle va effectuer dans toutes les classes du conservatoire de Lyon, elle a un poste de professeur auprès d'élèves qui ont choisi le piano comme option, alors qu'ils étudient un autre instrument.

Et Emmanuelle vise toujours plus haut ! Elle prépare maintenant des concours internationaux. Elle va se confronter au Japon, à l'Europe de l'Est... « Le top du top ! », sourit-elle. Le premier sera en mars, à Epinal. Quatre épreuves qu'elle travaille avec passion : « La préparation à ce genre de concours est très motivante ». La jeune pianiste ne se lasse jamais de cet entraînement de haut niveau.

Toujours enthousiaste. « C'est fabuleux de faire ce que l'on aime ! Quand je joue, je vois des images dans ma tête... Des séries de tableaux ! ». Elle a un petit faible pour les romantiques, Schuman, Chopin... Mais son répertoire est vaste. Elle a même participé à plusieurs créations d'œuvres contemporaines.

Le 13 janvier, à Fontaine, elle jouera Bach, Debussy, Liszt et Chopin. Elle aimerait établir un dialogue avec le public, ou, en tout cas, présenter les œuvres, les conditions dans lesquelles elles ont été composées, par exemple...

Récital de piano. - Samedi 13 janvier, 20 h 30, centre Pierre-Jacques, organisé par l'Association culturelle fontenoise.

Son parcours musical

Emmanuelle Bouillot aime parler de tous les professeurs et de tous ceux qui l'ont conseillée et qui ont tant tenu à elle depuis le début de son parcours mu-

sical : Mlle Léger, Cyril Huvé, Jean Martin, Marie-Paule Siruguet, Eliane Richepin, Yvonne Lhoriot, Peter Frankl, Claude Helffer, Roger Murano, Thierry Rosbach...